

Fête de la Sainte Famille, année B

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et pour se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents, et que tous les catholiques du monde entier aujourd'hui. Il est conseillé de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante.

Rappel du temps liturgique

L'Église fête aujourd'hui la Sainte Famille.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la **loi** de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la **Loi** : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur*. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la **loi** du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et **l'Esprit Saint** était sur lui. Il avait reçu de **l'Esprit** l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de **l'Esprit**, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face de tous les peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Pistes de réflexion

- ▶ L'évangéliste Luc est celui qui a relaté l'enfance de Jésus en quelques étapes. Aujourd'hui, c'est la présentation de Jésus au Temple, passage très présent dans la liturgie des heures, car le cantique de Siméon est chanté tous les soirs à l'office de complies.
- ▶ Ce récit est minutieusement construit : dans les premiers versets, Luc insiste sur le passage de la loi à l'Esprit. En effet, le mot « loi » apparaît trois fois au début de l'évangile, puis le mot « Esprit » est repris trois fois dans les versets suivants. Jésus appartient au peuple d'Israël et ses parents satisfont aux coutumes juives. Mais l'Esprit entre en scène et inspire à Siméon un cantique dans lequel il reconnaît le Messie dans ce petit enfant.
- ▶ « *C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël .../... tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem* » : Siméon attendait la consolation d'Israël, Anne la délivrance de Jérusalem, deux expressions employées dans l'Ancien Testament pour évoquer le Messie. Le grand âge de Siméon et Anne symbolise la longue attente du peuple d'Israël.
- ▶ « *Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face de tous les peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* » : le Messie est décrit ici comme le sauveur attendu, non seulement pour le peuple juif, mais pour toutes les nations. La gloire d'Israël, c'est d'avoir été élu non pas pour lui seul, mais pour l'humanité toute entière. Jésus est appelé la « lumière » comme dans le prologue de l'évangile selon saint Jean.
- ▶ « *Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division.* » : Siméon prophétise la division entre les premiers chrétiens et les juifs qui ne reconnaissent pas le Messie en Jésus.
- ▶ « *et toi, ton âme sera traversée d'un glaive* » : Siméon annonce déjà à Marie qu'elle va beaucoup souffrir et nous savons que cela arrivera au moment de la passion.
- ▶ « *L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.* » : ce passage est un véritable basculement dans l'histoire du Salut. Le monde vivait sous le signe de la Loi, par Jésus il va vivre sous le signe de l'Esprit. Jésus vient au Temple et désormais, il est le temple de la grâce c'est-à-dire de la vie de Dieu.

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Les enfants peuvent apprendre par cœur le verset cité sous le dessin.

Coloriage du dessin.



« Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face de tous les peuples. »
Luc 2, 30



« Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face de tous les peuples. »
Luc 2, 30